

# LA TUNISIE...

## ET L'AFRIQUE DU NORD

Il est fréquent de relever dans des rapports, des études ou des articles, les expressions « Equipement de l'Afrique du Nord », « Problème Démographique Nord-Africain », « Déficit Nord-Africain », etc.

Incontestablement, les trois territoires de l'Afrique du Nord présentent des caractéristiques communes et des structures économiques et sociales suffisamment comparables pour que l'on puisse parler d'un ensemble « Afrique du Nord ». Cependant, chaque pays a une personnalité propre, une évolution particulière, qu'il y a lieu de préciser toutes les fois que faire se peut. A condition de réunir une documentation homogène et comparable, il est possible d'établir des rapprochements fort utiles sur les activités humaines, les productions, les échanges de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie.

C'est précisément ce que nous nous proposons de faire dans une série de petites notes (1). Nous ne prétendons pas épuiser le sujet; nous tenons simplement à procéder par touches et à fournir des éléments représentatifs de la situation économique et sociale. Le cas échéant, nous ne manquerons pas de souligner les difficultés rencontrées dans les domaines les plus importants. Nous verrons successivement : le milieu naturel, la population, l'énergie, la production, les échanges extérieurs et l'équipement.

### PREMIERE PARTIE

#### LE MILIEU NATUREL

La Tunisie, l'Algérie et le Maroc, territoires séparés par des frontières artificielles et purement politiques, forment en réalité un seul et même pays présentant une grande unité de structure, contrée que l'on a pu désigner par Barbarie..., Afrique Mineure... ou Maghreb : pour les Orientaux, cette contrée est celle du couchant.

L'Afrique du Nord s'allonge sur environ 2.000 kms de part et

---

(1) Ces notes seront rédigées à partir de développements extraits de notre cours « Les problèmes économiques et sociaux de l'Afrique du Nord » professé à l'Ecole Tunisienne d'Administration.

d'autre du méridien de Greenwich et se trouve à la longitude de l'Europe Occidentale. En latitude, elle est comprise entre le parallèle 37,40 (Grenade) et le parallèle 29 qui passe au sud de Ghadamès et du Caire.

L'Afrique du Nord est donc située à la fois dans les zones méditerranéenne et subtropicale. Elle se présente comme une bande, au relief très tourmenté, divisée en trois zones par deux chaînes de montagnes, Rif et Atlas tellien d'une part, Atlas marocain et Atlas saharien d'autre part, qui viennent se rejoindre à l'Est pour constituer la Dorsale Tunisienne.

Encadrées par ces chaînes, compartimentées en outre par d'autres massifs et délimitant assez nettement des régions aux productions différenciées, les trois zones sont : le Tell, les Plateaux, le Désert.

L'Afrique du Nord est à peine séparée de l'Europe, puisque le détroit de Gibraltar n'a que 13 km. de large et celui de Sicile 140 km. Les relations maritimes et aériennes mettent la plupart de ses villes à quelques heures de distance des ports européens, alors que pour aller au Soudan, il faut franchir plus de 2.000 km. à travers le Sahara.

Aussi, a-t-on pu dire que la limite naturelle de l'Europe est plutôt le Sahara que la Méditerranée. Cela ne fait que traduire le caractère fondamental de l'Afrique du Nord qui est son appartenance au monde méditerranéen.

Il est en effet incontestable que le milieu naturel de l'Afrique du Nord lui confère des affinités beaucoup plus européennes qu'africaines.

Par sa géographie, par sa formation géologique, par son climat, par les productions de son sol, elle se rapproche de *l'Espagne, de l'Italie, du Midi de la France, etc.* Par son relief heurté et morcelé, par la structure plissée de ses montagnes, parentes des chaînes tertiaires de l'Europe, elle se distingue de la vieille masse africaine, uniforme et monotone.

Son climat tempéré chaud, aux changements et aux caprices bien connus, la différencie des grandes régions aux saisons régulières qui étalent de l'ouest à l'est de l'Afrique des milliers de kilomètres de forêts, de savanes et de déserts difficilement comparables avec la variété de ses paysages botaniques.

Quant à sa population, elle se compose d'une couche autochtone, les Berbères, à laquelle sont venus se joindre par apports successifs les Phéniciens, les Romains, les Byzantins, les Arabes et, à une époque récente, des éléments européens nouveaux.

Ces populations n'ont rien de commun avec celles de l'Afrique Noire d'au delà du Sahara : leur race, leurs modes d'existence, leurs attaches spirituelles les rapprochent des peuplements des rives méditerranéennes.

Est-ce à dire que l'Afrique du Nord échappe complètement à l'in-

fluence du continent africain ? Certes non ! Comment cela serait-il possible avec un contact de 2.000 km. avec la partie la plus désertique de l'Afrique, le Sahara ?

D'ailleurs, la sécheresse du désert et son paysage inséparable : la steppe, constituent une zone assez vaste qui entame sérieusement le territoire nord-africain : le Sahara est donc à la fois un obstacle et une présence. Il constitue une frontière difficile à franchir, en particulier une barrière s'opposant à des mouvements d'échanges.

Dans ce qui suit, nous dégagerons les données essentielles du milieu naturel : climat et territoire.

### LE CLIMAT :

On a très souvent l'occasion d'attribuer aux conditions climatiques la cause de telle ou telle mauvaise période de l'économie nord-africaine. Aussi est-il indispensable de connaître les caractéristiques d'un climat dont on a pu dire qu'il était le facteur géographique le plus important.

La position de l'Afrique du Nord et son relief ont évidemment une influence non négligeable sur un climat généralement de type méditerranéen avec des hivers doux sur le littoral, des pluies d'automne, d'hiver et de printemps et des étés chauds et secs (l'altitude et le relief apportant cependant des correctifs souvent déterminatifs). C'est la pluie que l'on doit considérer comme le principal facteur économique du climat : elle est l'outil de base du travail agricole.

Les cartes donnant les répartitions annuelles des précipitations montrent l'extrême irrégularité du régime des pluies et sa très grande inégalité régionale. L'Afrique du Nord est loin d'être privée d'eau : presque partout elle dispose de précipitations supérieures à 200 mm. par an.

Sur un tiers de sa surface, la pluviométrie est même supérieure à 400 mm.. donc suffisante pour la plupart des cultures méditerranéennes.

Au-delà des deux notions d'inégalité régionale et d'irrégularité annuelle, une autre est économiquement plus vitale : la répartition des pluies de l'année agricole c'est-à-dire de septembre à août. Une bonne distribution, convenablement étalée, suffit à assurer une bonne récolte. C'est ainsi que 300 mm. de pluies, avec des précipitations en automne et au printemps, valent mieux que 500 mm. mal distribués. Une pluie torrentielle est en grande partie perdue pour l'agriculture surtout si elle tombe sur un sol déjà saturé. M. Bœuf, ancien chef du Service Botanique et Agronomique de Tunisie a précisément calculé (1) la corrélation qui existe entre la hauteur de

---

(1) F. Bœuf : Le Blé en Tunisie, Tunis, 1932.

pluie et le rendement de la céréaliculture. Les résultats montrent bien l'extrême diversité de cette corrélation suivant les périodes et les régions.

**PLUIE — HAUTEURS MOYENNES PAR AN (en millimètres)**

Algérie . . . . .	Oran	Alger	Tizi-Ouzou	Constantine	Sétif	Biskra	Tougourt
	393	778	933	603	487	152	50
Tunisie . . . . .	Bizerte	Tunis	Béja	Kairouan	Sfax	Gabès	Tozeur
	636	442	622	288	202	172	93
Maroc . . . . .	Agadir	Casablanca	Rabat	Fez	Marrakech	Oujda	
	206	396	516	560	270	361	

Nous consacrerons notre prochain article au territoire, aux superficies cultivées et la population.

Jules LEPIDI,  
Administrateur de l'I.N.S.E.E.